Chère Ema

Lorsque j'étais enfant

Je me demandais où l'on m'emmenent

Qui j'étais et si j'alles nouter avec ma famille

Li on allait nous donner de nouveaux habits,

Une nouvelle maison

Leulement des baraques

Et l'eau, l'eau n'était même pas potable Quelques lits, à peu pries un pour trois à quatre personnes.

On est resté plusieurs années avez nos parents Non pare partait travailler, Vot le matin jusqu'à tard le soir,

Je ne le voyais presque pas.

Luis nous fames separes

Non pere parti. La vie devint encore plus dure.

Louane

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager une correspondance avec l'auteur de cette lettre, rendez-vous dans la rubrique «correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com